herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Caspian Terrapin

Mauremys caspica

Mauremys caspica est une tortue d'eau douce de taille moyenne, diurne, du Moyen-Orient et du Caucase, reconnaissable à ses nettes rayures jaunes sur le cou et les pattes antérieures. La carapace atteint 25 cm, les femelles étant les plus grandes. Robuste, elle supporte une eau froide comme polluée, mais exige un grand aquaterrarium filtré, avec une zone de bain de soleil chaude et des UVB. En été, elle peut être maintenue en extérieur dans un bassin fermé.

Famille: Geoemydidae Ancien nom: *Testudo caspica; Clemmys caspica; Mauremys caspica caspica*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-25 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**450-650 g**
Espérance de vie	**15-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**130 × 65 × 65 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-29 °C**
Zone de bain de soleil	**30-35 °C**
Température, nuit	**18-24 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 25-40 cm
Température de l'eau	**21-27 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48-60 mois**
Taille de la ponte	**4-11 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**65-100 jours** à 27-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Mauremys caspica est une tortue d'eau douce de taille moyenne, qui passe l'essentiel de sa vie dans l'eau, mais qui aime se prélasser en groupe sur les berges et sur les objets flottants. Toutes les mesures données dans le texte correspondent à la longueur de la carapace (la dossière). La carapace peut atteindre 25 cm, mais la plupart des adultes dans la nature mesurent 12-16 cm ; les femelles sont en moyenne un peu plus grandes et plus lourdes que les mâles, et les mâles ont la queue la plus longue et la plus épaisse.

La dossière est fortement aplatie, de couleur vert olive à brune, avec des dessins de fines lignes jaunâtres ou grisâtres en forme de huit de chaque côté. Le dessin est le plus net chez les jeunes et s'estompe avec l'âge, si bien que les vieux individus sont souvent unicolores et ternes. Une carène basse le long de la ligne médiane ne disparaît jamais tout à fait. Le plastron est jaune, avec une grande tache sombre sur chaque écaille, et le pont entre la dossière et le plastron est toujours jaune. Chez les vieux individus du nord, le plastron peut être entièrement sombre. La tête est olive, avec des rayures jaunes le long du museau, sous l'œil et sur le cou ; le cou et les pattes sont rayés et marbrés sur fond jaune. Les pattes antérieures portent cinq griffes, les postérieures quatre, et les doigts sont nettement palmés. Chez le mâle, le plastron est légèrement concave, chez la femelle plat ou légèrement bombé.

La délimitation de l'espèce a changé. Autrefois, deux formes occidentales étaient considérées comme des sous-espèces, mais ce sont aujourd'hui des espèces à part entière : *Mauremys rivulata* (Balkans et Méditerranée orientale) et *Mauremys leprosa* (péninsule Ibérique et Afrique du Nord). Les trois autres sous-espèces décrites au sein de *M. caspica* ne sont plus reconnues. À l'ouest, l'espèce côtoie *M. rivulata* et peut s'hybrider avec elle. On la distingue de *M. rivulata* par les larges rayures jaunes des pattes antérieures, par un pont jaune et par les grandes taches du plastron bordées de jaune.

L'espèce est farouche et excellente nageuse, et elle apprend vite à associer la personne qui la nourrit à la nourriture. Elle survit longtemps dans une eau très sale ou saumâtre et se montre donc robuste face à une mauvaise qualité d'eau. La longévité en captivité est mal documentée : le record connu est d'un peu moins de 18 ans, et 15-25 ans est une estimation pour des animaux bien entretenus.

Répartition et habitat

Mauremys caspica se rencontre dans une série de populations en partie isolées, du centre et du sud-est de la Turquie jusqu'au nord-est de la Syrie, à l'est de l'Irak, à l'Iran, à l'est de l'Arabie saoudite et à Bahreïn. Vers le nord et l'est, l'aire se poursuit jusqu'en Arménie, en Azerbaïdjan, en Géorgie, dans le sud du Turkménistan et au Daghestan, dans le sud de la Russie, où l'espèce remonte jusqu'à la ville de Makhatchkala, sur la côte ouest de la mer Caspienne. À l'ouest, elle est remplacée par *M. rivulata* dans l'ouest de la Turquie.

Les anciennes mentions de Grèce, des Balkans et de l'ouest du Moyen-Orient relèvent aujourd'hui de *M. rivulata* et ne figurent pas sur la carte. Dans la péninsule arabique, l'espèce n'existe qu'à Bahreïn et dans les oasis d'Al Qatif, d'Al Hufuf et d'Al Uqayr, en Arabie saoudite. Les populations sont génétiquement distinctes et n'ont donc pas été introduites par l'homme.

> **Aire d'origine:** Arménie, Azerbaïdjan, Bahreïn, Géorgie, Iran, Irak, Russie, Arabie saoudite, Syrie, Turquie et Turkménistan.

HABITAT

Mauremys caspica vit dans presque tous les types d'eau douce : torrents de montagne à courant rapide, fleuves, étangs, lacs, bordures de roseaux et de joncs, canaux d'irrigation et fossés de drainage, lagunes saumâtres de la mer Caspienne et marais de marée du sud de l'Irak. On la trouve aussi dans des oasis de régions très arides, où de grands groupes d'animaux peuvent se tenir dans de petits cours d'eau et des étangs artificiels. En Turquie, les subadultes et les adultes préfèrent les cours d'eau froids à courant rapide, tandis que les vieux individus couverts d'algues se voient plus souvent dans des étangs chauds, vaseux et stagnants. Au Daghestan, les animaux choisissent des trous d'eau profonds aux berges abruptes.

L'espèce supporte une eau très polluée : en Turquie, on la trouve dans des cours d'eau où se déversent les eaux usées des villes et des hôpitaux. Dans une eau polluée, elle peut se nourrir davantage de déchets et devenir une sorte de charognard.

Dans la partie nord de l'aire, les animaux hivernent au fond de l'eau. Ils s'enfouissent dans la vase en octobre et novembre, lorsque la température de l'air est d'environ 6-8 °C, et réapparaissent au début de mars, quand l'air est à 15-17 °C et l'eau à 9-11 °C. Dans les régions plus chaudes, par exemple en Géorgie, les animaux peuvent être actifs en février, et au Turkménistan l'hivernage est très court, voire absent lors des hivers doux. L'accouplement a lieu de mars à mai, mais il a été observé aussi bien en avril que tard en octobre selon la région, et la ponte se déroule de mai à la fin de juillet.

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'animal dans un grand aquaterrarium, un bac ou un bassin fermé, non dans un terrarium ordinaire. L'entretien de *Mauremys caspica* n'est que sommairement décrit ; les chiffres de température et de lumière sont donc empruntés aux espèces proches *Mauremys rivulata* et *Mauremys leprosa*.

Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace du plus grand animal et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. L'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large. Une femelle de 25 cm doit donc avoir au moins 130 × 65 cm et un mâle de 15 cm 80 × 40 cm. Un aquaterrarium de 130 × 65 × 65 cm donne une partie aquatique de 90 × 65 cm avec 40 cm d'eau (environ 230 litres), une partie émergée de 40 × 65 cm et un rebord de 25 cm au-dessus de l'eau. Chaque adulte supplémentaire demande plus d'espace et davantage de zones d'insolation. Plus grand est toujours mieux.

L'eau est lourde : 230 litres pèsent 230 kg, aussi placez l'installation sur un sol capable de la supporter. La partie émergée doit être assez grande pour que l'animal sorte entièrement de l'eau et sèche. Construisez-la comme une étagère ou une berge avec une rampe rugueuse, afin que l'animal puisse grimper au lieu de nager jusqu'à la surface. Les pierres naturelles, les racines et les plateformes flottantes toutes faites conviennent. Les jeunes nagent moins bien que les adultes et ont besoin d'une eau moins profonde et d'accès faciles.

L'eau est épurée par un puissant filtre extérieur, à filtration à la fois mécanique et biologique. Dans les grandes cuves et les bassins, un filtre de type koï, avec couches de mousse et une pompe, convient bien, de préférence avec une unité UV-C qui limite la prolifération des algues. Un fond de vase ou de gravier n'est pas nécessaire. En été, un bassin extérieur est la meilleure solution, à condition qu'il soit protégé contre les évasions et les prédateurs par une clôture enterrée et un filet au-dessus. En Europe centrale, l'espèce est active en extérieur de mars-avril à octobre. Ne relâchez jamais l'animal dans la nature.

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 21-27 °C. L'air au-dessus de l'eau doit être à 24-29 °C, et la surface de la zone de bain de soleil doit atteindre 30-35 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. La nuit, l'air peut descendre à 18-24 °C. Chauffez la zone de bain de soleil avec une lampe halogène placée dans un dôme profond à douille céramique. Le chauffage de l'eau doit se trouver derrière une protection en plastique afin que l'animal ne se brûle pas, et être équipé d'un thermostat.

Dans la nature, l'espèce est active dans une eau descendant à environ 9-11 °C au printemps, et dans les installations extérieures elle est active de mars à octobre ; elle supporte donc une eau plus fraîche que beaucoup d'autres tortues. Au-delà d'environ 30 °C dans l'eau et de températures de l'air supérieures à 36 °C, elle risque toutefois la surchauffe. Il faut donc ménager des endroits chauds et des endroits frais, et un bassin extérieur doit offrir de l'ombre.

L'hivernage est naturel dans la partie nord de l'aire. Pour les animaux maintenus en intérieur toute l'année, un hivernage artificiel n'est pas nécessaire : laissez l'eau et l'air baisser de quelques degrés et la durée du jour suivre les saisons. La température et la durée d'un hivernage en captivité ne sont pas documentées pour l'espèce. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles avant de faire hiverner un animal.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Chez une tortue aquatique, l'humidité de l'air importe peu ; 50-70 % dans la pièce est une estimation. L'essentiel est la propreté de l'eau : l'animal rejette ses excréments et les restes de nourriture dans l'eau, qui se salit donc rapidement.

Utilisez un filtre puissant, retirez les restes de nourriture à l'épuisette après le repas et renouvelez régulièrement une partie de l'eau. Utilisez une eau sans chlore, par exemple traitée avec un conditionneur d'eau. Dans la nature, l'espèce supporte une eau polluée, mais en captivité une eau sale provoque des infections cutanées et la pourriture de la carapace.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal ; elle doit donc être profonde, propre et relativement chaude. Elle doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large, et 25-40 cm conviennent aux adultes ; les jeunes ont besoin d'une eau moins profonde. La température est de 21-27 °C (voir Température). La profondeur doit permettre de nager librement et de se retourner, mais l'animal doit toujours avoir un accès facile à la surface.

Le filtre doit filtrer à la fois mécaniquement et biologiquement. La partie mécanique retire les restes de nourriture et les excréments ; la partie biologique, avec de la mousse ou des anneaux de céramique, abrite des bactéries qui dégradent les déchets azotés toxiques. Choisissez un filtre extérieur à cuve conçu pour au moins 2-3 fois le volume d'eau, ou, pour un bassin, un filtre de type koï. Nettoyez régulièrement le filtre et rincez le média filtrant dans l'eau de la cuve, et non à l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries. Branchez tout le matériel électrique situé près de l'eau sur un disjoncteur différentiel, et débranchez la prise avec les mains sèches avant de toucher au filtre.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont indispensables : ils permettent à l'animal de synthétiser la vitamine D3, d'absorber le calcium et d'avoir une carapace saine. La zone 3 convient, car l'espèce se prélasse beaucoup et vit dans des eaux ouvertes et ensoleillées. Utilisez un tube T5 HO avec réflecteur au-dessus de la zone de bain de soleil. La distance entre le tube et le dos de l'animal suit les indications du fabricant ; il ne doit y avoir ni verre ni plastique entre le tube et l'animal, et les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement.

La zone de bain de soleil sèche aussi la peau et la carapace, ce qui permet une mue normale, et elle aide contre les parasites de la peau. Son absence peut provoquer des infections cutanées, la pourriture de la carapace et des abcès auriculaires. L'éclairage doit être allumé environ 12 heures par jour, et une journée un peu plus courte en hiver convient à l'espèce. La lumière directe du soleil est préférable, mais elle exige de l'ombre afin que l'animal ne surchauffe pas. Il doit faire noir la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Mauremys caspica est omnivore, mais les plantes constituent l'essentiel de l'alimentation de l'adulte : dans la nature, elles représentent 83-100 % du régime, le reste étant composé d'alevins, de têtards, de grenouilles, de crustacés, d'insectes aquatiques et de leurs larves, de vers de terre et d'escargots. Des sauterelles sont consommées dans les zones de steppe. Parmi les plantes, l'animal mange des algues, des prêles, des roseaux, des légumineuses et des baies de mûrier et de ronce. Les jeunes sont plus carnivores que les adultes. L'espèce mange sous l'eau ; la nourriture est donc donnée dans la cuve.

Donnez comme base des granulés de qualité pour tortues aquatiques, avec environ 30-40 % de protéines, moins de 20 % de graisses et un rapport calcium/phosphore d'au moins 2:1. Complétez avec des vers de terre, des escargots d'élevage, des insectes, des morceaux de poisson et de généreuses quantités de verdure comme la chicorée, la romaine et le chou kale, et laissez des plantes aquatiques flotter dans la cuve. Un nourrissage 3 jours par semaine convient aux adultes ; une alimentation plus fréquente provoque une croissance trop rapide et dégrade la qualité de l'eau. Les jeunes en croissance sont nourris plus souvent et avec une plus grande part de nourriture animale.

Les suppléments de calcium et de vitamines se délavent rapidement dans l'eau. Incorporez-les à de la nourriture ramollie dans une solution, ou saupoudrez-les sur de la nourriture donnée en dehors de la cuve. Retirez les restes de nourriture après le repas.

En savoir plus: Élevage des têtards

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Mauremys caspica est diurne et farouche : elle plonge à toute vitesse dès qu'elle est dérangée. Dans la nature, des groupes d'animaux se prélassent côte à côte sur les berges et sur des objets à la dérive. L'espèce nage bien, mais même les adultes ont besoin d'un accès facile hors de l'eau. L'animal n'aime pas être manipulé. Tenez-le fermement sous la carapace à deux mains et lavez-vous soigneusement les mains ensuite. Lorsqu'on le prend, il peut libérer un liquide malodorant.

L'animal est généralement maintenu seul ou en couple. Les mâles peuvent être agressifs entre eux, et les femelles peuvent recevoir de fortes morsures au visage et au cou pendant l'accouplement, de sorte qu'il faut les surveiller. Il doit y avoir assez de place et d'emplacements de bain de soleil pour tous. Un animal qui nage sans cesse le long de la vitre manque souvent d'espace.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle est plus plat que la femelle, avec un plastron légèrement concave et une queue plus longue et plus épaisse, à la base plus large. Les mâles peuvent être sexés à une longueur de carapace de 7-9 cm, les femelles souvent dès environ 6 cm. Le sex-ratio dans la nature est d'environ 1:1. Dans la nature, en Iran, les animaux sont matures vers 4 ans ; l'âge et la taille à la maturité sexuelle en captivité ne sont pas documentés. Les animaux doivent avoir fini leur croissance avant d'être mis à la reproduction.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement se déroule normalement dans l'eau. La femelle peut recevoir de fortes morsures au visage et au cou ; le couple doit donc être surveillé, et la femelle doit avoir la place de s'échapper. Dans la nature, les animaux s'accouplent de la fin de mars à mai, et les œufs de la femelle mûrissent en mars-avril. Un bassin extérieur avec un rythme saisonnier naturel est le

moyen le plus simple d'obtenir la reproduction. La reproduction en intérieur n'est pas décrite.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond généralement 4-11 œufs par ponte. Dans les installations extérieures d'Europe centrale, elle pond jusqu'à deux fois entre juin et le début d'août ; dans la nature jusqu'à trois fois, la première ponte étant la plus importante. Les œufs sont blancs, allongés et à coquille dure, d'environ 20-25 × 35-44 mm et de 9-10 g. Les œufs fraîchement pondus sont légèrement rosés et mous, puis durcissent. Une femelle doit disposer, sur la partie terrestre, d'un bac de sable ou de terre humide d'au moins 20-30 cm de profondeur, pour pouvoir creuser un nid. Faute d'endroit où pondre, elle peut souffrir de rétention d'œufs et doit être conduite chez le vétérinaire.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

Les œufs sont incubés à 27-30 °C et 75-90 % d'humidité dans un substrat humide, par exemple de la vermiculite, et éclosent après environ 65-75 jours ; les valeurs sont empruntées aux espèces de *Mauremys* apparentées. À température plus basse et dans la nature, cela prend jusqu'à environ 100 jours. Chez plusieurs espèces de *Mauremys*, la température d'incubation détermine le sexe ; c'est probable, mais non confirmé pour *M. caspica*.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent environ 3 cm à l'éclosion et pèsent 5-6 g. Ils sont avant tout carnivores et se nourrissent de larves d'insectes, de petits vers et d'autres petits animaux, puis deviennent peu à peu plus herbivores. Maintenez-les dans une eau peu profonde avec une rampe douce, des plantes et des cachettes. La température de l'eau pour les jeunes n'est pas documentée, mais celle des adultes, 21-27 °C, convient. Ils grandissent vite et peuvent atteindre 10 cm en un an. Séparez les jeunes des adultes et veillez à ce que tous reçoivent de la nourriture.

Santé et erreurs courantes

Les tortues cachent la maladie ; soyez donc attentif aux changements. Pesez et mesurez régulièrement l'animal, et tenez un journal du poids, de l'appétit et du comportement. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie.

Problèmes typiques et erreurs d'entretien : - Eau sale : l'eau devient rapidement un risque pour la santé si le filtre est trop faible ou si l'eau n'est pas renouvelée. - Manque d'UVB ou de calcium, qui provoque une carapace molle et déformée et des maladies osseuses. - Absence de zone de bain de soleil, qui provoque des infections cutanées, la pourriture de la carapace et des abcès auriculaires. - Nourrissage trop fréquent, qui provoque une croissance trop rapide et une mauvaise qualité d'eau. - Aménagement inadapté, où l'animal ne peut pas sortir de l'eau.

Dans la nature, l'espèce est souvent infestée de vers intestinaux et d'autres parasites ; une analyse de selles chez un vétérinaire est donc une bonne idée pour les animaux nouvellement acquis. Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et contaminer l'être humain. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel. Après une morsure, rincez la plaie à l'eau courante et nettoyez-la avec un savon doux.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, a la bouche ouverte ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.